



# Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime

Mercredi 26 Février 2020 17h 1985<sup>ème</sup> séance

Maison de l'étudiant

Présidence : Madame Lallement, vice-présidente La Rochelle Université  
Jean-François Heil président SSN17  
Invité JF Fontaine, maire La Rochelle

- 106 participants -

Conférence :

## L'Océan : un bien commun de l'humanité

Animée par Françoise Gaill

*Biologiste, océanographe, directrice de recherche émérite au CNRS.*

*Spécialiste des environnements profonds et adaptation aux milieux extrêmes.*

*A dirigé le département Environnement et développement durable du CNRS puis l'Institut écologie et environnement du CNRS.*

*Actuellement coordinatrice scientifique de la plateforme internationale Océan et climat, participe aux travaux des Nations Unies sur l'état des lieux des océans, présidente du conseil stratégique de la Flotte océanographique française.*

Une conférence de la Société à l'Université en raison des relations entretenues. L'Université qui, le rappelle Madame Lallement, tout en étant à taille humaine, développe, grâce à tous les laboratoires, la recherche sur le littoral en lien avec la recherche internationale. Suivent les remerciements de Monsieur le Maire à Madame Gaill, pour avoir prolongé son séjour rochelais après le séminaire Plateforme Océan Climat et de la nécessité de toujours expliquer les problèmes liés à l'océan. Jean-François Heil présente les prochaines activités de la Société, en lien entre autre avec l'exposition Océan-Climat.

Madame Françoise Gaill se propose de présenter le concept « bien commun de l'humanité » et commence par une animation de la Planète Terre vue de l'espace, la planète bleue dont la variation de couleur des océans est due à l'écosystème planctonique – trois quart de la surface de la Terre-. Madame la conférencière rappelle le travail du World Economic Forum qui a dressé un état de l'océan dépendant de différents enjeux économiques... politiques...et environnementaux.

L'Océan dans le système climatique : un constat depuis 1880, l'augmentation du réchauffement, Un réchauffement tempéré par l'océan, ce dernier accumule 93% de la chaleur, les gaz à effet de serre empêchant la chaleur de « s'échapper ». La température augmente sur les 700 premiers mètres de l'océan, au-delà il y a un effet retard de 40 à 50 ans, rappelons qu'une goutte d'eau se déplace et met 1000 ans pour revenir au même endroit.

L'Océan, puits de carbone : le phytoplancton absorbe le dioxyde de carbone, selon le GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) en 2005 l'absorption était de 26%, aujourd'hui la valeur estimée est de 30%. Cette concentration croissante du CO<sub>2</sub> entraîne, par sa dissolution, une acidification de l'océan.

Le changement climatique implique une décroissance en dioxygène et une élévation du niveau de la mer. La probabilité de l'accroissement d'événements extrêmes est importante.

En 2019, le rapport spécial du GIEC sur les océans et la cryosphère dans un monde dont le climat change est adopté. Rappelons qu'en 2015 à Paris, l'océan est présenté comme un écosystème. Se pose le problème de résilience des écosystèmes, à l'exemple de l'écosystème « Terre Neuve » : la pêche s'est développée jusqu'au point de basculement et la ressource s'effondre. Comment éviter le point de basculement et comment restaurer l'écosystème ?

L'océan est donc important pour le climat mais aussi pour la ressource alimentaire... la santé... le G7 lui attribue une valeur financière. Sous l'influence des physiciens, le GIEC en 1988 étudiant le lien climat océan, puis des écologues, IPBES (Plateforme Intergouvernementale sur la Biodiversité et les Services Ecosystémiques) en 2012 étudiant la biodiversité, s'établit la notion de Gouvernance de la Haute Mer avec des objectifs sur le développement durable, les ressources génétiques permettant l'identification des espèces naturelles.

60 % de la surface de l'océan n'appartient à personne, l'Unesco a pris le leadership, à partir de 2021 s'ouvrira la décennie des sciences de l'océan.

Des changements qui affectent nos vies : la société, sensibilisée par le problème de la pollution plastique s'est emparée du problème. Notre responsabilité est engagée. L'océan est un trésor de l'humanité, l'avenir de l'humanité est menacé, il en va de la responsabilité de tous, c'est un bien commun. En 2018, à Monaco, l'appel de Catherine Chabaud a parlé de bien inaliénable de l'humanité dont chacun est responsable. Le concept de patrimoine commun de l'humanité est



# Société des Sciences Naturelles de la Charente-Maritime

réservé au plancher océanique et aux ressources minérales. Bien avant 1982, l'Unesco a reconnu la notion de patrimoine mondial qui diffère de la notion de patrimoine commun de l'humanité. Si la « surface » est observée et contrôlée par des associations, la colonne d'eau n'a aucune juridiction.

Les discussions ont mis en évidence que toutes les questions sont interdépendantes et devra articuler l'ensemble des questions. Actuellement le « système » semble favoriser bien plus la protection des espèces que des espaces. Une appropriation de l'océan ? Elle est possible par la création d'aires marines protégées, par la participation des populations environnantes, par la prise en main de la gestion des océans, par la gestion des usages... Comment faire ? Penser la résilience de façon intégrée la Terre et la Mer. Au niveau national, le programme proposé par le CNRS et Ifremer est une avancée...

Le séminaire annuel de la Plateforme Océan Climat (POC), s'est réuni à La Rochelle, pendant deux jours les acteurs - 70 membres dont une région : la Nouvelle Aquitaine et une ville La Rochelle-. Il a favorisé la réflexion et les échanges entre la communauté scientifique, la société civile et les décideurs politiques sur la préservation des océans. L'objectif étant de proposer des solutions au prochain congrès des Nations Unies.

En conclusion Françoise Gaill rappelle que l'océan est un espace à explorer en particulier les grands fonds. Pour ces derniers, la connaissance se limite aux dorsales, près des sources hydrothermales, qui voient se développer des écosystèmes luxuriants. Partant d'une source d'énergie chimio synthétique, la vie existe dans des conditions extrêmes malgré une concentration en dioxyde de carbone démesurée, des températures excessives, une pression considérable, un milieu toxique -H<sub>2</sub>S- également acide et privé d'oxygène.

*Les questions qui suivent la présentation témoignent de l'intérêt porté par l'assistance et permettent à Madame Gaill de témoigner de son engagement et d'affirmer son optimisme.  
Un immense merci, Madame.*

*Une visite de l'exposition Climat-Océan au musée maritime est vivement recommandée (jusqu'au 31 octobre 2021).*

*Martine Gachignard*

